

---

tait pas de soulager les pauvres dans leurs besoins corporels ; elle voulait encore que ses aumônes remédiassent aux besoins de leurs âmes et leur fussent une aide pour servir Dieu et éviter le péché.

“La cinquième est que Sa Grandeur, l’automne dernier, avant sa mort, se voyant sans avoir de quoi faire l’aumône, elle fit tout son possible pour en avoir du Séminaire ; mais le Séminaire étant lui-même à l’extrémité, n’ayant pas la moitié de ses besoins les plus essentiels et ne pouvant rien donner à Sa Grandeur pour faire ses aumônes, (car ça toujours été elle qui les a distribuées de ses propres mains), elle me dit d’une manière fort triste et fort touchante qu’elle ne pouvait pas vivre longtemps, si elle n’avait pas de quoi donner aux pauvres : et effectivement, Sa Grandeur n’a plus vécu que six mois après, et elle s’est trouvée si dénuée des biens de ce monde, qu’elle n’avait pas en mourant la valeur d’un sou dont elle pût disposer en faveur des pauvres !”

